

Bonne-Espérance : une « Basilique » depuis 60 ans

Il y a soixante ans - exactement le 26 avril 1957 -, un bref du pape Pie XII accordait le statut de Basilique Mineure à l'abbatiale de Bonne-Espérance, devenue depuis 1830 l'église du Petit Séminaire du diocèse de Tournai.

**Maurice Servais
Maison de la Mémoire de Bonne-Espérance**



L'octroi de ce privilège faisait suite à une demande insistante de M. le chanoine André Lobet, alors président du Petit Séminaire, demande appuyée évidemment par Mgr Himmer. Il en justifiait le bien-fondé en invoquant l'ancienneté de cette fondation qui, depuis 1130 par l'abbaye d'abord et par le séminaire ensuite, a été sans interruption l'épicentre d'un apostolat fécond au service de l'Église, des fidèles et de la société : prière communautaire, service paroissial et développement rural assurés par les chanoines prémontrés pendant sept siècles, et depuis 1830 la formations des jeunes, particulièrement de ceux qui se destinaient au sacerdoce ou à l'enseignement primaire.

Autre argument, et non des moindres, le culte et les pèlerinages à Notre-Dame. Et d'évoquer cette admirable statue de Notre-Dame de Bonne-Espérance, chef-d'œuvre de la sculpture champenoise du XIVe siècle : elle a traversé les siècles, les épreuves du temps, des guerres et des révolutions, elle a accueilli d'innombrables pèlerins. Si l'histoire retient de grands noms (les comtes de Hainaut, Louis XI de France, Philippe II d'Espagne, les archiducs Albert et Isabelle), c'est la multitude des fidèles anonymes qu'il convient surtout d'évoquer : des hommes et des femmes venus pour lui confier humblement leurs soucis, leurs peines, leurs doutes, des prêtres et des religieux en quête de ressourcement, des anciens élèves lors des fêtes ou simplement à l'occasion d'un passage pour implorer sa sollicitude au moment des grands choix.

La proclamation officielle de ce nouveau statut eut lieu le 25 mars 1958, l'Annonciation étant la fête patronale de Bonne-Espérance depuis des siècles. Ce fut une journée mémorable : en présence de Mgr Forni, nonce apostolique, Mgr Himmer présida les célébrations auxquelles assistaient les abbés de Leffe, Maredsous et Scourmont, une centaine de prêtres et la foule des pèlerins, des élèves et leurs parents. Au cours de la messe, Mgr Forni lut le document papal qui octroyait

► Art, Culture et Foi

le précieux statut. Bonne-Espérance ayant une longue tradition en matière de musique et de chant choral, les chœurs de la Maison interprètent les chants liturgiques de la messe de l'Annonciation, unissant le plain-chant grégorien et la musique polyphonique.

La Basilique actuelle est la troisième église de l'abbaye de Bonne-Espérance. En 1132 frère Henri, qui entreprend la copie manuscrite de la Bible, signale la même année le début de la construction de la « Basilica nostra ». Au XIII^e siècle, ce premier édifice est remplacé par une vaste abbatiale gothique ; la partie arrière de la nef s'écroule après quelques années et n'est jamais reconstruite. Au XV^e siècle on élève une tour sur les fondations de la partie effondrée, mais en 1568 l'église est incendiée par les soldats du prince d'Orange et ne sera restaurée qu'au début du XVII^e siècle. En 1770, l'abbatiale gothique devenue vétuste est démolie et remplacée par l'église actuelle, que l'on accola à la tour du XV^e toujours solide. La basilique de Bonne-Espérance est un modèle du style néo-classique promu dans notre pays à la fin du XVIII^e siècle par l'architecte L.-B. Dewez. Elle fut officiellement consacrée ... par Mgr Rasneur le 10 juin 1930.

Ce statut qui met à l'honneur l'église de Bonne-Espérance, est aussi l'occasion de rappeler l'extraordinaire aventure de la fondation norbertine de 1130 et d'évoquer la continuité et les liens qui unissent l'abbaye, le séminaire et le collège.

Dans le siècle qui a suivi sa fondation, l'abbaye a reçu la responsabilité pastorale sur environ vingt-cinq paroisses et oratoires. Après une solide formation au monastère (noviciat, exercices spirituels, étude de la théologie) qui les conduisait à la prêtrise, les religieux étaient envoyés en paroisse par leur abbé comme vicaires et curés ; cette tradition s'est maintenue jusqu'à la Révolution française. L'abbaye fut alors pillée, mais les bâtiments étaient préservés.

Après la dispersion de la communauté entre 1794 et 1796 et malgré l'interdiction de pratiquer le culte, nos chanoines de Bonne-Espérance restent pour la plupart, et parfois en se cachant, au service de leurs paroisses. Lors de la réorganisation du diocèse de Tournai après le concordat napoléonien, les survivants furent désignés de préférence dans les cures que le monastère norbertin desservait autrefois.

Toujours en contact, les religieux avaient racheté les bâtiments de leur abbaye ; ils les léguèrent au Séminaire de Tournai en 1821. En 1830, on y installe le Petit Séminaire (humanités gréco-latines, puis philosophie) à l'initiative de Mgr Delplancq, qui était le frère d'un religieux de Bonne-Espérance décédé prématurément avant la Révolution. Notons

qu'en ce début 1830, en raison des tracasseries du roi des Pays-Bas, l'installation devait être provisoire ; elle devint définitive grâce à la révolution belge de septembre.

Le nouvel État reconnaissait la liberté d'enseignement, mais en même temps votait une loi organisant l'enseignement primaire ; la nouvelle institution ouvrit donc une école normale en 1839. À cela s'ajouta la création en 1859 d'une nouvelle congrégation religieuse : les Sœurs de la Charité de Notre-Dame de Bonne-Espérance. L'Église diocésaine s'adaptait et pouvait être présente auprès de la population du Hainaut par ses prêtres, ses religieuses et ... ses instituteurs, tandis que les anciens élèves participaient activement à la construction de la société.

La dernière partie du XXe siècle a connu bien des bouleversements. L'école normale est allée à Braine-le-Comte en 1924, la section de philosophie est transférée à Louvain en 1967, mais l'institution continue à s'adapter (rénové, externat, mixité) tout en étant consciente de bénéficier d'une longue tradition spirituelle et intellectuelle qu'elle devait continuer à incarner.

Les bâtiments de Bonne-Espérance sont classés patrimoine exceptionnel de Wallonie ; grâce à la Région wallonne et aux différentes associations constituées d'anciens élèves et d'amoureux du site, l'abbaye est en pleine rénovation, et c'est nécessaire.

Riche d'une longue tradition, à travers l'évolution de la société, Bonne-Espérance a la vocation d'être un foyer de rayonnement culturel et spirituel au centre de notre Église diocésaine. Le Collège Notre-Dame de Bonne-Espérance et la Maison diocésaine accueillent les jeunes ; le Centre d'Histoire et d'Art Sacré en Hainaut (CHASHa) s'implante peu à peu à Bonne-Espérance et offrira bientôt un superbe espace muséal dans la grande sacristie ; le site accueille les touristes en quête de culture ou de détente ; la Basilique, sous le regard de Notre-Dame, accueille les pèlerins et tous ceux qui, croyants ou en recherche de sens, veulent vivre des moments de recueillement, de prière ou de célébration eucharistique.

La célébration de l'Annonciation – qui est aussi la fête patronale de l'abbaye N.D. de Bonne-Espérance – sera présidée par Mgr Guy Harpigny, Evêque de Tournai, le vendredi 24 mars à 18h30. L'Eucharistie sera précédée de la prière du chapelet à 18h. La basilique sera chauffée. Possibilité de parking à proximité immédiate.

www.basilique-bonne-esperance.be